



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 32
(Hebdomadaire)

le 8 août 1979

Vibrant appel du Canada à la conférence de l'ONU sur les réfugiés	1
Les produits canadiens se vendent mieux à l'étranger comme au Canada	3
Le génie sous-marin au Canada	3
Décès d'un grand chimiste canadien	3
Élevage de truites en eau salée	4
Bel effort du Canada aux Jeux panaméricains	4
Création d'emplois au Québec	5
Pour les femmes qui travaillent	5
"Francotrain" au service des militaires francophones	5
Matériel hydro-électrique canadien au Salvador	5
La hausse du prix de l'essence favorise les ventes de piscines	6
Congrès annuel à Vancouver du Conseil canadien de la coopération	6
Bible dans un ranch canadien	6
Un aveugle qui lit ou la patience récompensée	6
Des métiers à tisser appréciés dans le monde pour leur qualité	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Vibrant appel du Canada à la conférence de l'ONU sur les réfugiés

A l'invitation du secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim, les représentants de 72 pays se sont réunis à Genève (Suisse) les 20 et 21 juillet pour trouver une solution pratique au problème des réfugiés indochinois.

Ont été invités les pays directement affectés, ceux qui font partie du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et certains pays ayant fait la preuve de leur volonté d'apporter une aide.

A cette occasion, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, a prononcé, le 20 juillet, une vibrante allocution dans laquelle elle a exhorté les autres pays à ne pas oublier l'aspect politique de la question.

...Si le Canada est heureux de la tenue de la Conférence, qu'il a d'ailleurs demandée, il déplore les circonstances qui l'ont rendue nécessaire.

Il n'est pas utile que je décrive le sort des centaines de milliers de réfugiés de l'Asie du Sud-Est qui souffrent — et dans nombre de cas, meurent — pendant même que nous nous réunissons. Nous sommes tous ici au courant de la situation...

Mon pays...a toujours ouvert ses portes aux réfugiés. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le Canada a accueilli plus de

350 000 réfugiés de diverses régions du monde, chiffre considérable proportionnellement à sa population.

Et les Canadiens continuent de répondre aux appels de détresse, notamment à ceux qui concernent les réfugiés indochinois. Entre 1975 et la fin de 1978, le Canada a accueilli 9 000 réfugiés de cette région. En décembre dernier, le gouvernement canadien annonçait qu'il réinstallerait 5 000 Indochinois en 1979. Compte tenu de la détérioration de la situation, nous avons augmenté ce chiffre à 12 000



Première photo du camp de réfugiés d'Ubou prise par un reporter occidental. Le camp, situé près de la frontière du Cambodge, abrite des Laotiens, des Vietnamiens et des Cambodgiens.

Photolaser CP

C'était ce jour...

Le 8 août 1863 mourait Angus McAskill, célèbre géant originaire de cap Breton (Nouvelle-Écosse). Il mesurait 2,3 m et pesait plus de 180 kg.

en juin. Lors du sommet de Tokyo, notre premier ministre a confirmé que le Canada était disposé à faire davantage.

...Mon gouvernement reconnaît qu'il faut inciter les pays de premier asile à accueillir les réfugiés qui fuient l'oppression brutale dont ils sont victimes dans leurs propres pays. Les pays de premier asile doivent recevoir l'assurance que les réfugiés seront réinstallés ailleurs dans le monde. En reconnaissance de ce fait, mon gouvernement a annoncé il y a deux jours qu'il accueillerait jusqu'à 50 000 réfugiés d'ici la fin de 1980. Ces pays savent que le Canada en recevra jusqu'à 3 000 chaque mois, ce qui représente trois fois notre contingent initial...

Les délégués seront peut-être intéressés de savoir que le programme que nous avons lancé pour remplir cet engagement appelle la participation active des citoyens privés et des organismes canadiens. Le gouvernement du Canada parrainera un réfugié pour chaque réfugié parrainé par des groupes privés. Notre population a répondu immédiatement et généreusement. Je n'ai aucun doute que nous atteindrons notre objectif.

Le rôle de nos gouvernements provinciaux mérite aussi d'être souligné car ils fournissent bon nombre des services dont sont tributaires les réfugiés durant leur période de réinstallation. Nous sommes restés en étroite liaison avec eux et je dois dire qu'ils nous ont fourni encouragement et soutien.

...Le Canada est conscient que c'est par l'accueil des réfugiés qu'il peut le mieux contribuer à résorber l'actuel désastre en Asie du Sud-Est. Il n'en reconnaît pas moins la nécessité d'apporter des contributions au programme indochinois du HCR.

Le Canada voudrait ici rendre hommage au Haut-Commissaire pour les réfugiés et à son personnel pour l'aide humanitaire accordée à ces victimes. Nous avons une grande admiration pour le zèle avec lequel son organisme a oeuvré dans les conditions les plus difficiles. Sans la protection et les soins accordés par son personnel et en l'absence des arrangements de réinstallation qu'il a conclus, la misère des réfugiés serait plus grande et durerait plus longtemps. Nous l'assurons du plein appui du Canada. Par le passé, nous avons apporté une importante contribution financière aux projets du Haut-Commissariat. En décembre dernier, le Canada a doublé sa contribution annuelle, la faisant passer à \$2 millions. En avril, il

a versé une contribution spéciale de \$700 000 au programme indochinois. Je suis heureuse de pouvoir annoncer aujourd'hui que mon gouvernement versera à ce programme \$500 000 supplémentaires. Nous sommes conscients des besoins; nous connaissons le programme et nous sommes heureux que cet argent soit si bien dépensé.

J'espère...qu'en exposant les mesures que prennent le gouvernement et le peuple canadiens, j'illustre le degré de gravité que mon gouvernement reconnaît à la situation présente. Nous sommes prêts et disposés, et d'ailleurs nous tenons à faire tout notre possible, pour soulager les souffrances qu'ont infligées à leurs propres citoyens les gouvernements des pays de l'exode. Nous exhortons les autres nations à puiser dans le sentiment de leur humanité collective la volonté de consentir des efforts semblables. Toutefois, il ne suffit pas de soulager les souffrances pour résoudre le problème; il ne suffit pas d'abattre la fièvre pour éradiquer le mal. Nous devons nous pencher sur ses causes premières, les cerner et les résorber.

Il est entendu que nous sommes ici pour examiner cette crise dans une perspective humanitaire. Mais entendons-nous sur le sens du mot humanitaire. On ne peut arbitrairement coiffer de ce vocable des aspects du problème, par exemple le premier asile et la réinstallation, et écarter les causes premières sous prétexte qu'elles sont de nature politique. Il est non moins politique d'inciter des pays à continuer de pratiquer une politique de premier asile généreuse ou à contribuer financièrement à l'entretien des réfugiés que d'inciter les pays de l'exode à abandonner les politiques et les pratiques à l'origine du flot des réfugiés. Il n'est pas moins humanitaire de

réclamer, comme le fait le Canada, qu'ils traitent leurs citoyens de façon humanitaire et non discriminatoire. C'est le sentiment de notre solidarité avec ces êtres humains qui nous fait exiger de mettre fin à cette agression flagrante et outrageante des droits fondamentaux de la personne.

...Nous avons étudié attentivement la note du Haut-Commissaire, datée du 9 juillet, et nous sommes d'accord dans l'ensemble avec son analyse de la situation et avec le plan d'action qu'il propose. Nous croyons qu'il importe tout particulièrement de souligner l'interrelation des mesures qui doivent être prises. Les éléments de solution ne peuvent être dissociés. Le plan sera sans effet si les pays de l'exode, le Viet-Nam, le Kampuchea et le Laos, ne prennent pas leurs responsabilités. La communauté internationale les tient responsables du sort de tous leurs citoyens. Certes, ceux-ci doivent pouvoir se prévaloir du droit fondamental de quitter leur pays d'origine...

Cependant, les gouvernements des pays de l'exode doivent au premier chef s'assurer que de tels départs se font d'une façon sûre et ordonnée, sans menace ni sanction de quelque sorte. La communauté internationale considère comme une atteinte intolérable aux droits de la personne toute tentative d'éliminer, par l'expulsion ou par d'autres moyens, une communauté ethnique ou un groupe socio-économique. La famille des nations ne pourra contribuer effectivement à la solution du problème que si les pays de l'exode sont sensibles à ces préoccupations. Autrement nous ne ferons que soulager les symptômes. Il faut que l'issue de notre réunion fasse clairement ressortir cette conclusion...

La SCHL met des logements à la disposition des réfugiés

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) mettra 3 000 logements à la disposition des réfugiés du Sud-Est asiatique, a annoncé, le 25 juillet, le ministre responsable de la SCHL, M. Elmer MacKay. Ces logements seront loués à un prix qui permettra aux réfugiés et à leurs familles de se loger temporairement.

Toutes les maisons appartiennent à la Société ou sont gérées par elle. Mille de ces maisons se trouvent dans la région de Montréal (600 dans la ville même de Montréal, 250 à Longueuil et 150 à Laval). Dans la région de la capitale nationale, 60 des maisons se trouvent à Aylmer (Québec) et 40 autres à Gatineau (Québec).

Dans le sud de l'Ontario, 300 logements sont situés à Toronto, 500 à Mississauga, 200 à Oshawa et 300 à Hamilton. L'on en compte aussi 100 à Vancouver. Les autres logements sont disséminés dans 18 autres agglomérations.

Ils font partie d'ensembles d'habitations de tous genres: maisons d'appartements, maisons individuelles ou en rangée. Les groupes qui parrainent les réfugiés pourront louer ces logements à des taux qui permettront à la SCHL de récupérer les frais d'exploitation et de gestion.

Les produits canadiens se vendent mieux à l'étranger comme au Canada

Avec la chute en valeur du dollar canadien, les produits étrangers coûtent plus cher et les Canadiens ont de plus en plus tendance à leur préférer des produits domestiques si bien que, lentement, la balance commerciale effectue son redressement depuis deux mois, permettant ainsi au pays d'amasser de précieuses devises étrangères.

Inversement, la chute du dollar rend les produits canadiens moins chers à l'étranger, ce qui permet d'en vendre plus outre-mer. En somme, les produits canadiens se vendent mieux ici et à l'étranger et c'est ainsi qu'en mai dernier, selon Statistique Canada, la valeur des exportations a dépassé les importations de \$220 millions.

En mai, la progression du côté des exportations s'est manifestée dans presque tous les secteurs, plus particulièrement le fer, l'acier, les métaux non ferreux et les pâtes de bois, mais aussi du côté du matériel de transport (avionnerie) et des machines industrielles.

Côté automobile, le Canada reste toujours en mauvaise position: les exportations n'ont rattrapé en mai que le tiers du recul observé en avril tandis que les importations ont progressé de 10 p.c. en un mois.

En tout et pour tout, les exportations qui avaient fléchi de 6,9 p.c. en avril ont progressé de 5,4 p.c. en mai, soit de \$262 millions, pour atteindre \$5,13 milliards.

De leur côté, les importations n'ont progressé que de 3,4 p.c., soit \$16 milliards, pour atteindre \$4,91 milliards.

Matières brutes

Les exportations de matières brutes comme les produits miniers et de la forêt et le pétrole canadien ont progressé de 9,3 p.c., soit de \$90 millions, et elles ont ainsi atteint \$1,06 milliard.

De leur côté, les exportations de produits finis, qui avaient chuté de 6 p.c. en avril, n'ont progressé que de 3,7 p.c. en mai, soit de \$60 millions, pour passer à \$1,68 milliard. C'est dire que la baisse en valeur du dollar canadien a bien contribué à la relance de nos exportations comme prévu, mais qu'elle n'a pas développé l'effet d'entraînement espéré du côté de la création d'emplois supplémentaires dans le secteur industriel.

Par contre, les importations continuent d'être surtout des importations de

produits finis et la facture a totalisé \$3,04 milliards en mai, dont \$1,2 milliard pour les automobiles. Les importations de produits bruts n'ont pas progressé, sauf pour le pétrole.

Les exportations vers les États-Unis, principal client du Canada, ont augmenté de 8,9 p.c. et ont totalisé \$3,63 milliards en mai. Les exportations vers les pays de la Communauté européenne (Royaume-Uni exclu) ont également progressé, tout comme pour les autres pays d'Amérique. Seules les exportations vers le Japon et le Royaume-Uni ont fléchi.

Article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 6 juillet.

Le génie sous-marin au Canada

L'exploration et les travaux de génie sous-marins au Canada, tel était le thème de la Première Conférence canadienne de l'ingénierie géotechnique maritime qui s'est tenue à Calgary en avril dernier.

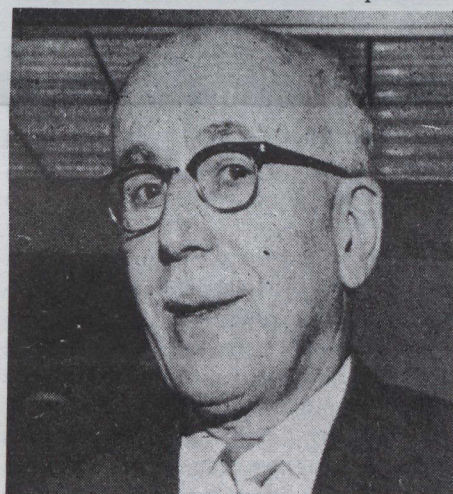
Les principaux objectifs de la Conférence consistaient d'abord à susciter un débat permettant d'évaluer les points forts et les faiblesses de l'ingénierie géotechnique maritime au Canada, ensuite à diffuser de l'information technique dans ce domaine et, finalement, à fournir l'occasion de publier des exposés sur les travaux en cours au Canada (ainsi que les résultats déjà obtenus). Les deux premières séances de la Conférence ont porté sur les aspects géologiques et géophysiques, les deux suivantes ont examiné les problèmes d'étude des sites et les propriétés géotechniques des gisements sous-marins. Enfin, les deux dernières séances décrivaient le travail d'ingénierie exigé par les structures dans des conditions terrestres et sous-marines. A chaque séance, on a passé en revue un sujet particulier, suivi de quatre ou cinq présentations détaillées. Le compte rendu de la Conférence sera publié un peu plus tard au cours de l'année. On peut en obtenir un exemplaire en adressant sa demande au Secrétaire du Comité associé de recherches géotechniques, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6, Canada.

La Conférence était co-parrainée par la Société géotechnique du Canada et le Comité associé de recherches géotechniques du Conseil national de recherches.

Décès d'un grand chimiste canadien

M. Léo Marion, ancien doyen de la faculté des sciences et du génie de l'Université d'Ottawa, est décédé le 15 juillet à l'âge de 80 ans des suites d'un cancer. Il était natif d'Ottawa.

Chimiste de renommée internationale, M. Marion était Compagnon de l'Ordre du Canada, membre de l'Ordre de l'Empire britannique et docteur honoraire de 13 universités au Canada et en Europe.



M. Léo Marion

Après avoir terminé, en 1929, ses études à l'Université Queen's de Kingston et à l'Université McGill de Montréal, il entra au Conseil national de recherches du Canada.

Il fit d'abord partie de la rédaction du *Journal de recherches (CNRC)*, puis travailla dans la division de la Chimie à titre de chercheur, se spécialisant dans le domaine de la chimie inorganique, plus précisément dans les alcaloïdes.

En 1943, il devint directeur de la section de la Chimie organique, en 1952, directeur de la division de la chimie pure, en 1960, directeur en chef du Conseil national de recherches du Canada, et en 1963 il accédait à la vice-présidence (scientifique).

Deux ans plus tard, M. Marion se retira du Conseil de recherches pour assumer le décanat de la faculté des sciences et de génie de l'Université d'Ottawa, où il resta jusqu'en 1969.

Récipiendaire du prix Jecker de l'Académie des sciences de Paris, en 1963, il avait aussi à son actif la médaille Parizeau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, la médaille d'or de l'Institut professionnel de la Fonction publique du Canada et la médaille de la cité de Paris.

Élevage de truites en eau salée

Près de 12 000 truites arc-en-ciel d'eau douce apprennent à vivre en eau salée à la première exploitation piscicole commerciale du Nouveau-Brunswick.

"Parce qu'elle est plus froide que l'eau douce, l'eau salée semble produire un poisson plus gras et au goût plus raffiné", a déclaré M. Art McKay, propriétaire de l'exploitation de Lord's Cove et président de Marine Research Associates, entreprise de consultants en biologie marine.

Les truites arc-en-ciel se rendent à la mer tout naturellement en Colombie-Britannique où elles sont connues sous le nom de truites de mer, mais il a fallu acclimater les poissons de M. McKay, transportés par camion de l'Ontario à Lord's Cove.

Le processus prend quelques semaines. Les poissons sont gardés dans des réservoirs dont l'eau douce s'écoule graduellement pour être remplacée par de l'eau salée jusqu'à ce que celle-ci atteigne le niveau de la mer.

Les quatre "cages" de M. McKay, des filets retenus entre des passerelles octogonales, ont une capacité de 5 000 poissons chacune. Outre la truite arc-en-ciel, M. McKay projette d'élever du saumon de l'Atlantique et du saumon rose de la Colombie-Britannique.

Il garde les truites du printemps jusqu'à l'automne, époque de l'année où elles sont envoyées aux marchés. Le saumon doit être gardé pendant tout l'hiver pour être vendu l'automne suivant.

Un pêcheur pourrait faire des bénéfices avec 40 000 poissons en "cage", mais M. McKay espère qu'on verra des exploitations d'environ 100 000 poissons. Au cours d'une bonne journée, dit-il, une personne pourrait nourrir un nombre aussi grand de poissons et gagner entre \$5 000 et \$15 000 par année.

La compagnie York Lambton de Montréal fera l'acquisition de la société Canadian Admiral Corp., important fabricant d'appareils électro-ménagers dont 99 p.c. des actions appartiennent au groupe Rockwell International de Pittsburgh. Le montant de la transaction serait d'un peu plus de \$34 millions. York Lambton est une société de gestion qui possède des intérêts dans le domaine des appareils électro-ménagers, la construction, les plastiques et la fenestration.

Le Devoir, 19 juillet 1979.

Bel effort du Canada aux Jeux panaméricains



Photolaser CP

Helen Vanderburg, heureuse de sa victoire en nage synchronisée.

Le Canada s'est classé troisième, après les États-Unis et Cuba lors des Jeux panaméricains qui se sont tenus récemment à San Juan, Porto Rico. Avec 137 médailles (24 d'or, 42 d'argent et 71 de bronze), le Canada a connu ses meilleurs résultats de l'histoire des Jeux. En 1975, à Mexico, le Canada avait gagné 94 médailles (19 d'or, 35 d'argent et 40 de bronze). Quarante cent cinquante athlètes canadiens ont pris part aux Jeux, auxquels étaient représentés 33 pays.

La première médaille d'or du Canada a été gagnée par Guy Lorian, originaire de Longueuil (Québec). Lorian a totalisé 384 points sur 400 à la carabine à air. C'était un bon début pour les Canadiens qui ont aussi remporté le tir au pistolet libre par équipes en récoltant 2 138 points contre 2 134 points pour Cuba. Pour la première fois en 12 ans le Canada gagnait des médailles au tir aux Jeux panaméricains.

Le Canada a également connu de bons résultats en cyclisme avec deux médailles d'or gagnées par Gordon Singleton de Niagara Falls (Ontario) au 1 000 m et au 1 000 m contre la montre. De plus, Claude Langlois, étudiant en éducation physique de l'Université Laval de Québec, a remporté la médaille d'or en poursuite individuelle sur 4 000 m.

En natation, le Canada a terminé deuxième derrière les Américains avec 28 médailles dont celle d'or gagnée par Anne Gagnon, originaire de Beauport (Québec), qui a établi un record des Jeux en faisant

le 200 m brasse en 2 m 40 s 82.

Bonnes performances aussi en aviron, où les Canadiens ont remporté les épreuves du double scull et du double sans barreur et où ils sont arrivés seconds dans la compétition du quatre avec barreurs, du huit sans barreur et du simple scull. L'équipe du double sans barreur, composée de Tim Storm et Brian Dick, de St. Catharines (Ontario), a terminé en 6 m 32 s 33 devant les Américains; Pat Walter et Bruce Ford, de Victoria (Colombie-Britannique) l'ont emporté en double scull grâce à un temps de 6 m 03 s 35.

En nage synchronisée, Helen Vanderburg, originaire de Calgary (Alberta), a gagné une première médaille d'or en devançant l'Américaine Michèle Beaulieu, en solo, et une seconde dans l'épreuve en duo, avec Kelly Kryczka. Kelly et Helen faisaient partie du groupe *Les Aquabelles* de Calgary qui a gagné une médaille d'argent. Les deux médailles d'or en nage synchronisée sont les premières gagnées par le Canada. Ce sport fait partie des Jeux panaméricains depuis seulement 1955.

Diane Jones-Konihowski, originaire d'Edmonton, a remporté la première médaille d'or du Canada en athlétisme au gagnant le pentathlon. Elle a obtenu

(suite à la page 8)



Claude Langlois, vainqueur en poursuite individuelle.

Photolaser CP

Création d'emplois au Québec

L'hiver prochain, le Québec recevra \$48 674 000 pour créer des emplois, a annoncé récemment le ministre des Approvisionnement et Services, M. Roch LaSalle. Ces crédits sont ceux de la quatrième et dernière phase du programme Canada au Travail, qui se poursuivra pendant une autre année. Le programme est doté d'un crédit de quelque \$100 millions dont 98 p.c. seront alloués au Québec et aux provinces de l'Atlantique. La Colombie-Britannique, le Yukon, les Territoires-du-Nord-Ouest se partageront le reste.

"Le programme Canada au travail ne saurait résoudre tous nos problèmes de chômage l'hiver prochain, a dit M. LaSalle, mais il sera sûrement d'une aide considérable."

Pour les femmes qui travaillent

Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine jouera un rôle actif, a déclaré, le 24 juillet, le ministre du Travail, M. Lincoln Alexander. "Le Bureau, a-t-il dit, évaluera que les employeurs relevant du Ministère ont fait pour améliorer la situation de la femme au travail et il entreprendra, de la femme au travail et il entreprendra, sous le signe de la consultation et de la concertation, un vaste effort visant à obtenir des résultats concrets. Il assurera le respect des dispositions du Code du travail du Canada afin que les femmes en profitent pleinement. Il continuera de faire des sondages et d'en publier les résultats, faisant ressortir les facteurs qui empêchent les femmes de participer sur un pied d'égalité à l'économie canadienne."

Le Bureau continuera en outre à suivre de près l'évolution des politiques et des programmes fédéraux relatifs à la rémunération égale pour un travail équivalent et à la discrimination sexuelle. Sur la foi de ses constatations, le Bureau recommandera des modifications à apporter aux lois et aux politiques.

Le Bureau s'intéressera aussi aux problèmes auxquels se heurtent les femmes immigrantes pour obtenir des conditions justes sur le marché du travail.

M. Alexander a fait ces remarques à l'occasion de la nomination de Mme Ratna Ray au poste de directeur du Bureau, poste qui était resté vacant plusieurs mois.

"Francotrain" au service des militaires francophones

Le programme Francotrain est un exemple de l'apport des Forces canadiennes à la politique de bilinguisme du gouvernement fédéral. Dans l'article qui suit le capitaine Gérald Baril, rédacteur en chef de Sentinelle, fait le point, dix ans après la création du programme.

Au cours des derniers mois de l'année 1969, les Forces canadiennes mettaient sur pied un programme qui allait permettre aux militaires francophones de suivre les cours de formation dans leur langue maternelle. Dix années se sont écoulées depuis que ce programme, communément appelé *Francotrain*, faisait ses premiers pas. Le progrès accompli est remarquable.

Le major Gérard Massé, responsable du programme, dispose de nombreuses données statistiques qui prouvent le succès de ce grand projet. Jadis, le succès des Canadiens français qui s'engageaient dans les Forces dépendait de leur facilité à apprendre l'anglais et à travailler dans cette langue. Avant 1969, le taux de réussite des francophones au niveau des cours élémentaires s'élevait à 65 p.c., alors qu'il était de 85 p.c. chez les anglophones. L'année dernière, le taux de réussite des francophones qui ont suivi des cours dans leur langue maternelle atteignait 90 p.c.

Au début, on offrait seulement quatre cours d'apprentissage en français au niveau d'emploi 3; on en compte aujourd'hui 47 sur un total de 66. Quant aux

cours élémentaires (phase 2) offerts aux officiers, 12 sur 26 se donnent en français. Toutefois, les services bilingues pour les cours plus avancés sont moins nombreux. En effet, il n'existe que quatre cours disponibles en français au niveau d'emploi 6A sur une possibilité de 42. "C'est là un moindre mal, d'expliquer le major Massé, puisque à ce niveau rares sont les francophones qui ne maîtrisent pas la langue anglaise."

À l'heure actuelle, le programme est en vigueur dans plus de 40 écoles et collèges. Toutefois, malgré un essor remarquable, il reste encore quelques améliorations à apporter pour atteindre les objectifs fixés. Entre autres, il faudra traduire plusieurs films et un certain nombre de manuels d'instruction. Il faudra également augmenter les effectifs du personnel bilingue qui ne se situent présentement qu'à 59 p.c. du nombre requis...

Lors des deux prochaines années, 16 autres cours d'apprentissage seront accessibles en français. Plus de 67 p.c. de tous les cours des Forces canadiennes seront donnés dans les deux langues officielles... *Sentinelle*, 1979, n. 3.

Matériel hydro-électrique canadien au Salvador

Le Canada fournira du matériel et de l'équipement d'une valeur de plus de \$10 millions au Salvador pour améliorer l'alimentation en électricité de ses régions rurales et urbaines par la mise en valeur de ressources hydrauliques et géothermiques.

En vertu d'une entente entre les deux pays, le Canada, par l'entremise de l'ACDI, fournira à cette république d'Amérique centrale \$8,3 millions en prêt et \$1 million en subvention.

La contribution canadienne s'inscrit dans le cadre d'un projet de construction d'une installation hydro-électrique et géothermique de \$200 millions, la centrale San Lorenzo, qui s'élèvera sur le Lempa dont le bassin couvre la moitié du Salvador. Le projet, qui réunit plusieurs donateurs comprend la réalisation d'une ligne de transmission de 100 km et de centrales

dans les régions rurales du pays afin d'alimenter l'industrie et les particuliers.

Un consultant canadien se chargera des achats au Canada et de l'expédition du matériel, et la Comision Ejecutiva Hydro-electrica del Rio Lempa (CEL) s'occupera de la logistique et des travaux au Salvador.

Le programme de coopération de l'ACDI au développement du Salvador vise également à améliorer la pêche en eau douce et en mer, à tripler la production de semences pour la culture du riz, des haricots et du maïs, et à construire un réseau d'adduction d'eau qui alimentera 160 collectivités.

Le Canada a aussi fourni une assistance technique à l'Agence nationale de planification ainsi que quelques bourses d'études de courte durée.

Directions du développement, mai-juin 1979.

La hausse du prix de l'essence favorise les ventes de piscines

Selon trois manufacturiers, les piscines de vinyle plaqué d'aluminium ou d'acier se vendent beaucoup cette année et il semble que la pénurie d'essence aux États-Unis et la hausse de son prix au Canada en soit la raison.

En effet, de nombreux Canadiens qui doivent choisir entre l'achat d'un chalet ou celui d'une piscine choisissent la seconde solution car ils peuvent profiter de la piscine sans se déplacer, donc sans consommer d'essence.

De nombreuses familles à revenus moyens peuvent en acheter car les nouvelles piscines de vinyle sont d'un prix raisonnable allant de \$500 à \$2 500. Leurs dimensions varient de 3 à 9 mètres de diamètre et de 1, 2 à 1, 8 mètres de profondeur.

Congrès annuel à Vancouver du Conseil canadien de la coopération

Près de 400 coopérants francophones, venant des neuf provinces canadiennes, se sont réunis à Vancouver au début de juillet, à l'occasion du Congrès annuel du Conseil canadien de la coopération (CCC). Créé en 1946, le Conseil regroupe huit conseils provinciaux de la coopération et toutes les coopératives francophones du Canada.

La province la plus représentée était le Québec qui compte, à lui seul, plus de 90 p.c. de tous les actifs coopératifs francophones du pays. Venaient ensuite par ordre décroissant: l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse.

Le thème du congrès était le suivant: "La coopération, formule économique de l'avenir". Les débats ont été ouverts avec un exposé du chanoine Grand'Maison, professeur de sociologie à l'Université de Montréal. L'exposé était une réflexion sur les institutions face à une société d'abondance matérielle dont, selon le chanoine Grand'Maison, la fin est proche. Selon lui, les défis de l'avenir comportent des réponses à des questions fondamentales "profondes et complexes". "Les institutions et les sociétés sont en train de réévaluer toutes les dimensions de leur expérience". Il serait donc dangereux de

nous enfermer dans des corridors idéologiques, institutionnels, professionnels ou autres.

Pour le conférencier, c'est une nouvelle chance historique pour la coopération.

Mais la "pratique coopérative est quasi anti-naturelle dans un contexte capitaliste". Après avoir connu une génération d'abondance, dans tout l'Occident capitaliste, il existe une situation où nous croyons "tout obtenir par revendication, même des choses inaccessibles sans efforts individuels et collectifs".

Les coopératives, les syndicats ont aussi subi le conditionnement qui fait que les jeux sont souvent faussés. Ayant recours à une anecdote, il a comparé l'action que nous entreprenons à celle qui consisterait à ajouter un deuxième étage à une maison dont le premier n'a pas été préparé.

De son côté, le directeur de l'Institut international d'études sociales de Genève (Suisse), M. Albert Tévoédjré, a traité du problème posé au Tiers-Monde par l'illusion du bonheur type capitaliste occidental, alors que les difficultés se multiplient à mesure que s'intensifie le processus d'industrialisation, de spécialisation et d'occidentalisation.

Article de M. Roméo Paquette, publié dans *Le Soleil de Colombie* du 6 juillet.

Bible dans un ranch canadien

Cette année, le 108 Mile Ranch situé dans les Chaînes Cariboo, en Colombie-Britannique, présente une exposition fort inusitée au Canada: des scènes de la vie du Christ, illustrées par une série de sculptures montrant des événements importants qui se sont déroulés il y a près de 2 000 ans.

Surnommée *The Garden*, cette attraction recrée des murs et des sentiers historiques de pierre, des chutes et un lac artificiels, un amphithéâtre pouvant accueillir 650 personnes et 24 sculptures de grandeur nature.

Un système spécial de sonorisation a été mis au point de manière à ce que les visiteurs puissent se promener et admirer toute la beauté artistique des sculptures, tout en écoutant l'histoire et les détails se rapportant à ces oeuvres d'art.

Les services offerts aux visiteurs comprennent un chalet, un restaurant, une piste d'atterrissage, des terrains de golf et de tennis et un centre d'équitation.

Un aveugle qui lit ou la patience récompensée

D'après les critères de l'Institut canadien des aveugles (CNIB), un financier de Toronto, M. Sam Baker, âgé de 76 ans, est aveugle. De son côté, M. Baker a refusé ce verdict et s'est mis à la recherche d'appareils qui lui permettraient de continuer à mener une vie active. On le voit aujourd'hui, dans son bureau, entouré de certains de ces appareils, conçus spécialement pour ceux qui ont la vue très faible. Même si cela lui prend beaucoup de temps, M. Baker ~~peut~~ ^{croit} que ce sacrifice vaut grandement la satisfaction de lire soi-même.

Le financier torontois a découvert ces appareils, loupes, lunettes extra-fortes, et télévision à très gros caractères, dans une clinique de l'école d'optométristes de l'Université de Waterloo.

Des métiers à tisser appréciés dans le monde pour leur qualité

Une entreprise de l'Islet (Québec) a atteint une renommée internationale dans la fabrication des métiers à tisser. Ses produits se vendent aujourd'hui aux États-Unis, au Mexique, à la Jamaïque, en France, en Allemagne de l'Ouest, en Belgique, en Hollande, en Grande-Bretagne, au Japon et bientôt en Italie et en Scandinavie.

La firme Nilus Leclerc a été fondée en 1876 quand Alfred Leclerc ouvrit, dans le village de l'Islet, une menuiserie qui fabriquait aussi des métiers à tisser, outils indispensables à l'époque.

En 1902, son fils Léonius (surnommé Nilus) prend la relève, modernise son entreprise et, en 1924, gagne un concours de métiers à tisser en présentant un modèle aux dimensions plus petites que celles des métiers de l'époque. Le marché des ventes s'élargit alors à tout le Québec.

A partir de 1944, Nilus Leclerc se spécialise dans les métiers à tisser dont se servent les hôpitaux pour leur programme de rééducation des handicapés. Les commandes affluent venant même de l'étranger, et il faut bientôt agrandir les locaux.

L'an dernier, l'entreprise, dirigée à présent par Robert Leclerc, a fabriqué 22 000 métiers et réalisé des ventes de \$2,8 millions. M. Leclerc pense diversifier sa production en fabriquant des métiers à tisser utilisés comme passe-temps.

La chronique des arts

L'artiste doit s'inspirer de la nature — Brymner

William Brymner (1855-1925) a surtout laissé le souvenir d'un professeur et d'un conférencier; pourtant il fut aussi un peintre de talent comme le montre une rétrospective de ses oeuvres présentée à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, du 13 juillet au 19 août.

Parmi les 80 oeuvres réunies se trouvent certains carnets de dessins et des livres illustrés par ce maître.

Brymner, qui est né en Écosse, n'avait que deux ans quand sa famille vint s'établir au Canada. A partir de 1878, il fit de nombreux voyages à travers le pays et en Europe et se consacra à l'étude de l'art et de la peinture. Son tableau *Une couronne de fleurs*, peint à Runswick (Angleterre), illustre bien, avec ses harmonies tonales délicates, le caractère narratif des oeuvres s'inscrivant dans la tradition victorienne.

En tant que paysagiste, William Brymner aimait s'inspirer directement de la nature. "L'artiste doit s'approcher le plus possible de la nature, trouver en elle sa première place, s'inspirer de son contact immédiat...", disait-il. Il s'inspire alors des paysages de la basse-vallée du Saint-Laurent et peint des murales de scènes de moisson (1899-1900) dans lesquelles il utilise encore une palette restreinte dont les tonalités rappellent celles de Puvis de Chavannes; cependant, les



William Brymner, *Une gerbe de fleurs*, huile sur toile, 1884.

touches serrées de sa période antérieure se sont adoucies. Certains de ses plus beaux paysages, exécutés dans son studio de Saint-Eustache (près de Montréal) ont des touches plus larges et plus libres et des couleurs plus vigoureuses qui révèlent une plus grande affirmation de l'artiste.

Un catalogue bilingue illustré accom-

pagne l'Exposition qui après le 19 août sera présentée au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée du Québec, dans la ville de Québec. L'Exposition a été organisée par Janet Braide, de Montréal, pour le Agnes Etherington Art Centre de Kingston (Ontario) où elle a été présentée avant sa venue à Ottawa.

La Galerie nationale du Canada, Ottawa

Montée spectaculaire des ventes de films canadiens

Les ventes de films canadiens ont atteint des chiffres record lors du dernier festival de Cannes. Plus de \$22 millions ont été négociés, ce qui représente une augmentation de 1 100 p.c. par rapport aux \$2 millions de ventes réalisées l'an dernier. De ces \$22 millions, \$12,5 millions sont directement reliés à des films produits l'an passé tandis que \$9,5 millions se rapportent directement à des pré-ventes de films dont le tournage a lieu actuellement.

Si l'on ajoute à ces chiffres les \$39 millions de ventes enregistrées avant le Festival, le total des ventes mondiales de films canadiens et de co-productions atteignent un record de \$61 millions.

Le directeur général de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC),

M. Michael McCabe, a déclaré: "Ces chiffres prouvent que nos films, nos vedettes et nos techniciens seront vus et connus dans le monde. La SDICC est fière d'avoir participé à cette expansion spectaculaire et nous sommes heureux de constater que la campagne publicitaire que nous avons menée à Cannes a permis d'attirer l'attention sur les films canadiens et, de par ce fait même, qu'elle en a facilité la vente".

D'autre part, lors d'une rencontre entre M. McCabe et deux organisateurs du Festival, le président, M. Robert Favre-LeBret, et le directeur, M. Gilles Jacob, ces derniers ont dit qu'ils feraient en sorte que l'an prochain le Canada soit représenté au sein du jury et que les films canadiens reçoivent une attention plus grande.

Benoît, jeune garçon québécois

Dans le cadre de la série "Children of Canada" (enfants du Canada), le réseau français de Radio-Canada présentait au début du mois *Benoît*, film de Beverly Shaffer produit par l'Office national du film.

"Moi, mon fort, c'est le violon", déclare Benoît Lajeunesse, jeune Québécois de 11 ans. Il joue en effet brillamment de cet instrument avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette mais il aime aussi, le samedi soir, faire danser des couples de l'âge d'or au son d'un *reel*.

Benoît lève aussi des poids et haltères, sert la messe, invente de nouveaux tours au billard et adore aller aider un fermier du voisinage.

Benoît s'adresse, certes, avant tout, à un public de jeunes, mais ce film saura séduire les adultes.

Bel effort du... (suite de la page 4)

4 605 points contre 4 430 pour l'Américaine Jodi Anderson.

Au lancer du marteau, la médaille d'or est allée au Canada grâce à la victoire de Scott Neilson, originaire de Westminster (Colombie-Britannique).

En lutte gréco-romaine, Howard Stupp, de Laval (Québec), dans la catégorie "légers", et Doug Yeats, de Montréal, dans la catégorie "plumes", ont tous deux gagné des médailles d'or.

De son côté, Brad Farrow, de Delta (Colombie-Britannique), a défendu avec succès son championnat de judo chez les poids plumes. Louis Jani, de Montréal, a également gagné une médaille d'or en judo.

Le poids demi-lourd Terry Hadlow, originaire d'Ottawa, a remporté une médaille d'or à l'arraché aux compétitions de poids et haltères. Quant à Marc Cardinal, aussi d'Ottawa, il a remporté trois médailles d'argent à "l'épaule-jeté".

En sports équestres une très belle performance de Michel Vaillancourt a permis à l'équipe canadienne de recevoir la médaille d'argent aux épreuves de sauts d'obstacles par équipes. A la balle molle, l'équipe du Canada a gagné la médaille d'or en battant l'équipe américaine.

Les médailles de bronze gagnées par l'équipe masculine de volley-ball et l'équipe féminine de basket-ball sont les premières gagnées dans cette discipline par le Canada aux Jeux panaméricains.

Nouvelles brèves

Deux nouveaux mariés montréalais sont allés en voyage de noces à Vancouver...en tandem. Ces deux adeptes du cyclo-tourisme ont mis un an pour préparer leur voyage. Leur tandem a été construit spécialement dans ce but. Ils reviendront à Montréal en avion.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Le Conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a approuvé le 21 juin des prêts, des assurances-cautionnement et des assurances-crédits à l'exportation d'une valeur globale de \$191,55 millions, à l'appui de ventes à l'exportation d'une valeur globale de \$458,4 millions, destinées à un groupe de pays de l'Afrique de l'Ouest et à 11 autres pays: la Grèce, le Mexique, le Pérou, la Pologne, les États-Unis, l'Algérie, la Côte-d'Ivoire, l'Arabie saoudite, la Tunisie, la Turquie et la Yougoslavie. Si les ventes commerciales sont menées à bien, les ventes à l'exportation en découlant créeront ou maintiendront quelque 17 130 années-personnes au Canada et intéresseront 111 exportateurs et principaux fournisseurs du pays.

Les 13 principaux réseaux téléphoniques en exploitation au Canada ont déclaré des recettes d'exploitation de \$425,9 millions en mai dernier, ce qui représente une hausse de 19,5 p.c. par rapport à mai 1978. Les dépenses d'exploitation ont de leur côté totalisé \$291 millions, soit une augmentation de 15,1 p.c. par rapport à mai 1978. Les recettes nettes d'exploitation se sont chiffrées à \$134,9 millions, soit une hausse de 30,3 p.c. dans la même comparaison. Le

nombre d'appels interurbains s'est chiffré à 103,3 millions, soit une augmentation de 11,7 p.c. par rapport à mai 1978.

Du 15 au 28 juillet s'est tenu, en Nouvelle-Écosse, le Festival du patrimoine canadien au cours duquel chaque province et territoire présenta des activités culturelles. Le Festival était coordonné par l'Association multiculturelle de la Nouvelle-Écosse et la direction artistique était assumée par le Conseil des arts populaires du Canada. Il était financé par la direction du multiculturalisme du gouvernement fédéral et le ministère des Loisirs de la Nouvelle-Écosse.

Tous les organismes d'art.C.A.E. du Québec se sont regroupés pour former le Conseil de l'artisanat et des métiers d'art du Québec (CAMAQ). Le Conseil sera le porte-parole officiel des artisans et le maître d'oeuvre de toutes les activités des associations d'artisans.

Les amateurs de bière de la Californie boivent quelque 75 000 gallons par mois de bière Molson et l'on prévoit que les ventes de cette bière canadienne devraient doubler dans les années qui viennent. Dans l'ensemble des États-Unis, l'on a vendu en 1978-1979, 19 millions de gallons de bière Molson soit 13 millions de plus que l'année précédente.



Pendant les jours de canicule, il est doux et rafraîchissant de se rappeler les bons souvenirs du carnaval de Québec, lorsque bien emmitoufflés dans de chauds vêtements l'on pouvait admirer de belles sculptures de glace comme celle-ci, oeuvre d'une équipe d'Italiens qui gagna le premier prix.